

# Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.  
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

**THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE,** 41 rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

A ce décret rendu en 1497. Maximilien en ajouta en 1507 un autre non moins important pour le développement de sa chère ville de Leipzig. Il lui accorda le droit de créer des dépôts et comptoirs permanents de grandes et petites marchandises, tout en privant du droit "d'empiéter sur les franchises et privilèges des marchés ambulants."

Par ces deux chartes réunies, la prospérité de Leipzig et de ses foires fut mise à l'abri de la concurrence des autres villes pourvues du droit de marché telles que Halle, Naumbourg, Erfurt, Nuremberg, etc. Encore, au commencement du seizième siècle, Leipzig eut à lutter contre non moins de quarante-cinq localités, toutes jalouses de maintenir leur propre indépendance communale; mais il en sortit victorieux.

La guerre de Trente Ans, au dix-septième siècle, menaça de nouveau l'existence de la foire. Tantôt elle ne put avoir lieu par suite des troubles universels, tantôt elle fut interrompue brusquement par le passage des troupes ennemies, ou bien elle eut lieu sans le concours des marchands étrangers, retenus dans leurs pays par la crainte de se voir enlever leurs marchandises avant même d'être arrivés au lieu du rendez-vous.

Le conseil de la ville sut parer par sa sage politique à toutes ces difficultés. Il créa, en 1683, un tribunal de commerce qui contribua puissamment à relever la confiance

des marchands, lésés dans leurs affaires; il se concilia la faveur des princes et sut obtenir leur protection généreuse pour leurs habitants commerçants de même que pour les négociants étrangers qui traverseraient leur pays.

Dès le commencement du dix-huitième siècle, Leipzig prit résolument le premier rang parmi les autres villes ayant le privilège d'un marché franc. Et quand, au commencement du dix-neuvième siècle, le nouveau système douanier de l'Allemagne menaçait d'enclaver le petit territoire de la Saxe et de l'isoler complètement, il n'y eut d'autre salut que celui d'y adhérer librement, ce qu'il fit en 1833. Par cette démarche hardie autant qu'intelligente, Leipzig a vu prospérer ses affaires au delà de toute espérance.

Après cet historique sommaire, essayons maintenant de retracer une image exacte de ce qu'était autrefois, il y a quelque cinquante ans à peine, cette foire unique.

Les Levantins y apportaient leurs étoffes riches aux couleurs chatoyantes, leurs tapis moelleux et leurs parfums enivrants. Les Anglais y arrivaient avec les trésors que leur puissante Compagnie des Indes venait d'arracher à l'Empire Mogol, avec leurs cotons et leurs denrées coloniales. Les Français y faisaient étalage de leurs soieries admirables, de leurs bijoux artistiques; les Scandinaves et les Russes y apportaient leurs provisions de fourrures

et de bois. Les Italiens venaient échanger leurs poteries, leurs faïences, si artistiques contre les fers forgés, les toiles et les objets de ménage de fabrication allemande.

Une foule compacte et variée se pressait du matin au soir dans les rues étroites de la ville: le riche praticien de Nuremberg, l'élégant magnat hongrois et le fier seigneur hollandais se coudoyaient avec le juif malpropre de la Pologne ou de la Petite-Russie. L'austère Anglais au costume rigide frôlait le burnous blanc du marchand arabe au teint bronzé, et les paysannes de la Forêt-Noire dans leur seyant costumes national circulaient librement à travers les rues pour vendre leurs cuillers et les assiettes en bois, fabriquées dans les longues soirées d'hiver.

Mouvementé, bruyant jusqu'à l'infini, était l'aspect de cette foire unique où l'on entendait tous les idiomes de la terre, depuis l'arabe, le grec, le turc, le flamand, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, le russe, le tchèque, le norvégien, le breton, le hongrois, l'italien et le suédois jusqu'aux patois locaux qui s'échangeaient entre les gens de la même race et de la même province.

A ces commerçants et trafiquants de l'Orient et de l'Occident s'était jointe de bonne heure une nuée de gens sans métier qu'attirait la perspective d'aubaines fructueuses: des histrions avec leurs tréteaux mobiles sur lesquels ils représentaient les

**LEDUC & DAOUST** MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.  
CORRESPONDANCE SOLICITEE.....

217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

C. H. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

**LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS**

Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL MONTREAL

**EMILE JOSEPH, LL. B.**  
**AVOCAT**

Chambre 701

**MONTREAL**

New York Life Bldg.

Tél. Bell 1787

**UNE MEDECINE IDEALE**

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais goût, la mauvaise haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

**LES "RIPANS TABULES"**

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulagé. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille.

RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST. N. Y.